

RECRUTEMENT

Euromed'tier ne connaît pas la grande démission



Des candidats attendent leur tour pour rencontrer un recruteur au forum Euromed'tier.

/PHOTO FRANCK PENNANT

"Je suis preneuse de n'importe quoi, je ne vais pas faire la difficile", reconnaît sans détour Mélanie qui participait hier matin à la 15^e édition du forum Euromed'tier, organisé au World Trade Center. À 20 ans, un bac pro sécurité en poche, elle souhaite changer d'activité mais a été un peu refroidie par les exigences de la trentaine d'entreprises présentes. "J'ai l'impression que si on n'a pas un bac + 2 on ne vaut rien", déplore-t-elle. Elle a tout de même établi le contact avec une agence d'interim et espère être rappelée. Comme elle, les demandeurs d'emploi ont défilé toute la matinée, formant même des files d'attente près de certains stands.

Comment expliquer ce succès au moment où de nombreuses entreprises déplorent la difficulté à mobiliser les candidats? Pas de formule magique selon Sandra Chalinet présidente de la Cité des entrepreneurs, l'association qui organise le forum. "On est en constante transformation depuis quinze ans. Si d'une année sur l'autre, les entreprises reviennent c'est qu'elles sont satisfaites", assure-t-elle en désignant trois pochettes remplies de CV. Deux candidats ont particulièrement attiré son attention. La suite? "Je vais avoir une réunion avec ma responsable pour trier les CV et rappeler les personnes qu'on souhaite rencontrer".

de 2 000 candidats", estime Aude Fredenucci, directrice territoriale déléguée pour la région de Marseille. Message sur les réseaux sociaux, mails, SMS... Certains candidats, comme Abdou ont même été informés grâce à des flyers sur la Canebière. Mais le travail n'est pas seulement quantitatif. "La situation impose de changer de méthode pour susciter des vocations vers les métiers en tension comme le bâtiment ou le commerce", poursuit Aude Fredenucci. Pour y parvenir Pôle emploi a soufflé l'idée de mettre en place des "recrutements par simulation". Traduction: des sessions où l'on "cherche les aptitudes d'une personne à travailler dans un secteur". "Par exemple dans la restauration, on teste la résistance au stress", précise la directrice territoriale.

Côté recruteur, on a aussi senti l'affluence. Soukaina, manager à Printemps, est venue avec sept offres d'emploi à pourvoir. "Ça va, j'ai eu beaucoup de monde", assure-t-elle en désignant trois pochettes remplies de CV. Deux candidats ont particulièrement attiré son attention. La suite? "Je vais avoir une réunion avec ma responsable pour trier les CV et rappeler les personnes qu'on souhaite rencontrer".

Meriem BLOUD

Le prochain congrès national du PS aura lieu à Marseille

Le premier secrétaire Olivier Faure remettra son mandat en jeu en janvier dans la ville tenue par une majorité plurielle de gauche. Un symbole

Le premier secrétaire du Parti socialiste, Olivier Faure, a proposé hier soir, lors du conseil national, la tenue du 80^e congrès de la formation du 27 au 29 janvier prochains à Marseille. Une première depuis quatre-vingt-cinq ans pour la deuxième ville de France (lire ci-dessous). Paradoxalement, le congrès du PS se déroulera dans une ville dans le maire n'a plus sa carte au PS. Benoît Payan n'a, en effet, pas renouvelé son adhésion depuis son accession au fauteuil de maire fin 2020. Régulièrement interrogé sur le sujet, l'édile a trouvé une formule pour l'évacuer: "Mon histoire est socialiste, mon mandat est Printemps marseillais, ma conviction c'est l'union de toutes les forces de gauche et écologistes". Sans compter que Benoît Payan est resté proche du premier secrétaire du PS, dont il était mandataire départemental lors du



Le choix de Marseille par Olivier Faure (ici en 2020 avec Benoît Payan et Michèle Rubirola) n'est pas anodin: cet artisan de la Nupes défend le choix de l'union de la gauche. /PHOTO ARCHIVES F.S.

précédent congrès, en mars 2018.

Du point de vue d'Olivier Faure, qui remettra son mandat en jeu à cette occasion, la symbolique semble assez claire.

Contesté en interne par la frange anti-Nupes - emmenée par Hélène Geoffroy, sa rivale à la tête du parti, et Carole Delga, présidente de la Région Occitanie -, le premier secrétaire du

Parti socialiste entend inscrire ce congrès dans le contexte marseillais d'union de la gauche gagnante. C'est d'ailleurs ce qu'a dit hier le porte-parole du parti, le député d'Ardèche Pierre Jouvet, à l'AFP: "Marseille est politiquement, autour de son maire Benoît Payan, le symbole de notre capacité à gagner lorsque la gauche est rassemblée, a-t-il expliqué. Elle est le symbole de notre capacité à changer la vie des gens aussi par des mesures concrètes au quotidien". "Tout le monde est enchanté de ce choix. C'est une fierté et une reconnaissance du travail mené par les militants, se félicite Yannick Ohanessian, patron du PS 13 et adjoint au maire. L'évidence, c'est qu'il y a une histoire récente, depuis 2020, qui a marqué la gauche et les écologistes de ce pays, le symbole de ce qui devrait les animer dans les prochains mois et années."

Sylvain PIGNOL

DANS LE RÉTRO

Les deux précédents de 1924 et 1937

Étonnamment, ce ne sera que la troisième fois que Marseille accueillera le congrès national du Parti socialiste. Une longue parenthèse d'autant plus surprenante que la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO) puis le PS, ont dirigé la ville pendant près de quarante ans via Gaston Defferre. Un maire omnipotent qui, il est vrai, a longtemps mené une alliance avec le centre-droit...

Le 21^e congrès de la SFIO se tient à Marseille du 30 janvier au 3 février 1924 dans un contexte particulier: trois ans plus tôt, à Tours, une majorité de socialistes est partie créer la Section française de l'Internationale communiste (SFIC, futur PCF). Pourquoi Marseille? En ce début des années 20, l'heure est, pour les socialistes, à la reconstruction; une période à bien des égards si-

miltaire à la situation actuelle. La fédération des Bouches-du-Rhône est la troisième de France, avec 2 620 adhérents. Loin derrière le Nord ouvrier et ses 8 000 cartes, et le Pas-de-Calais (4 250). À sa tête, un certain... Faure, Paul de son prénom. Le député de Saône-et-Loire tiendra, avec Léon Blum, les rênes du parti pendant vingt ans. Les conclusions du congrès valident la nécessité d'une alliance avec le reste de la gauche (hors SFIC), mais sans programme commun. En juin 1924, la victoire du Cartel des gauches enverra 104 socialistes à la Chambre des députés.

Treize ans plus tard, du 10 au 13 juillet 1937, 5 000 délégués venus de toute la France se retrouvent de nouveau à Marseille, pour le 34^e congrès de la SFIO. Paul Faure est toujours aux manettes du mouve-

ment d'obédience marxiste - on joue L'Internationale au début de chaque meeting. Localement, la situation a évolué: le maire socialiste Henri Tasso ouvre les débats. Le premier fédéral, Jean-Baptiste Calvelli - futur directeur de cabinet du maire Gaston Defferre - se fait lyrique: "Marseille, cité socialiste, vous souhaite la bienvenue. Les tâches des hommes de cette ville, les bruits qui montent de son port sont la grandeur de notre parti". Il fallait au moins cela pour mettre du baume au cœur des camarades. Alors que les bruits de bottes se font entendre en Europe, Léon Blum a démissionné de la présidence du Conseil, en pleine expérience du Front populaire. Localement, la fédération des Bouches-du-Rhône compte 5 900 adhérents. Un chiffre qui laisse songeur...

Sy.P.

SANTÉ

La crise sanitaire aux 27^e Actualités du Pharo

Alerte et réponse aux crises sanitaires: place des systèmes d'information dans les pays du Sud. Tel est le fil conducteur des 27^e Actualités du Pharo.

L'hôpital de la Timone accueille aujourd'hui ce congrès de médecine tropicale francophone, seul et unique en son genre. Pendant trois jours, professionnels de santé de France et d'Afrique participent à diverses conférences avec, toujours en ligne de mire le spectre de l'étude des systèmes d'alerte et les réponses aux crises sanitaires. Le sujet n'ayant pas été abordé volontairement l'année dernière afin d'avoir "un temps de recul", explique le professeur Jean-Paul Boutin, président agrégé du Groupe d'intervention en santé publique et épidémiologie. Cette année était le bon moment, on a voulu mettre les pieds dans le plat. "L'homme poursuit: "On a aussi voulu voir comment à travers les médias, les acteurs ont pu mettre en place la veille dans les pays du Sud". Mais le professeur l'affirme: "Certaines sessions ne seront pas axées directement sur le sujet. On parlera par exemple de l'accès aux soins pendant ces périodes de crise sanitaire."



L'événement revient à la Timone ce mercredi. /PH. DR

Au-delà de simples échanges, certaines innovations seront exposées. "Il y aura aussi des projets qui seront présentés comme celui d'Ousmane Ly, un très jeune chercheur Malien qui a créé un système d'assistance électronique" explique Jean-Paul Boutin. Plus de 200 participants (dont 120 sur place) sont attendus ces trois jours, le but étant avant tout "d'échanger, de découvrir et de potentiellement faire s'élever des coopérations", précise le professeur. Vingt-sept ans plus tard, le congrès n'a rien perdu de ses objectifs initiaux et Jean-Paul Boutin parle déjà de la 28^e édition qui portera sur le droit au travail.

Hélène GEOFFROY

RETRAITES

La Carsat fait le point avec les intéressés

Serge est ressorti de son entretien avec le sourire. Le futur retraité - il le sera en avril 2024 - vient de rencontrer un conseiller de la Carsat Sud-Est (Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail), boulevard Chave (5^e), qui l'a informé sur sa situation et sur ses droits à venir. "Je n'ai pas l'impression d'avoir perdu mon temps, dit sans hésiter cet homme jovial de 62 ans, toujours en activité à la RTM. Je repars l'esprit serein, avec un maximum d'informations. J'ai même pu obtenir des éléments importants pour la retraite de ma femme".

Rendez-vous personnalisés

Comme Serge, ils sont nombreux à s'être rendus aux rendez-vous dédiés pour préparer leur future retraite en ce début de semaine. Des rendez-vous personnalisés, d'environ une demi-heure chacun, qui sont destinés aux salariés ou travailleurs indépendants âgés de 55 ans et plus, n'ayant pas encore déposé de dossier dans les services concernés.

L'initiative, une première dans le genre, a été lancée par la Carsat Sud-Est en lien avec l'Agirc-Arrco, la CPR SNCF et la



Des informations précieuses pour les futurs retraités. /PHOTO PH.F.

MSA. Elle est valable du 3 au 7 octobre. "Les premiers retours qui nous sont parvenus sont positifs, affirme Jean-Philippe Forlini, responsable départemental retraite à l'agence de Marseille. Nous voulons être au plus près des assurés, répondre à toutes leurs attentes, leur donner toujours des informations fiables, de qualité".

Jusqu'à la fin de la semaine, ce sont 650 rencontres qui sont inscrites sur les agendas des salariés de la Carsat. Et ceux qui ont raté cette session devront faire preuve de patience: il n'y a plus aucun créneau disponible jusqu'à la fin de la semaine.

Ph.F.



Venez rencontrer Patrick Sébastien

MARDI 11 OCTOBRE DE 14H30 À 16H30

Un livre, un magazine de jeux, une pièce de théâtre... Le célèbre animateur est sur tous les fronts actuellement. Il sera au Dôme de Marseille, le 23 janvier, et à l'Arena Aix, le 24, pour son prestigieux «Plus grand cabaret du monde», version live de l'émission qui avait captivé des millions de téléspectateurs. En attendant, notre journal organise un face aux lecteurs, le mardi 11 octobre (de 14h30 à 16h30) avec celui qui n'a jamais été aussi actif que depuis qu'il a quitté la télé.

► Pour participer à ce face aux lecteurs:

Ecrivez-nous, si votre lettre nous séduit, vous ferez peut-être partie de ceux qui auront la chance de le rencontrer.

Adressez vos mails à:

faceauxlecteurs@laprovence.fr

en précisant vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone